

DU GROS-MORNE A HELL-BOURG

En équilibre entre les « bitards »

Pascal Colas et ses équipiers poursuivent leur expédition entre le massif du Gros-Morne et l'îlet Trou Blanc dans le cirque de Salazie. Dimanche et hier, les six hommes se sont employés à progresser vers le sommet du Gros-Morne. Pour ce faire, Pascal Colas a équipé une nouvelle voie d'accès car le passage emprunté jusqu'alors par les précédents conquérants de ce sommet menace de s'écrouler.

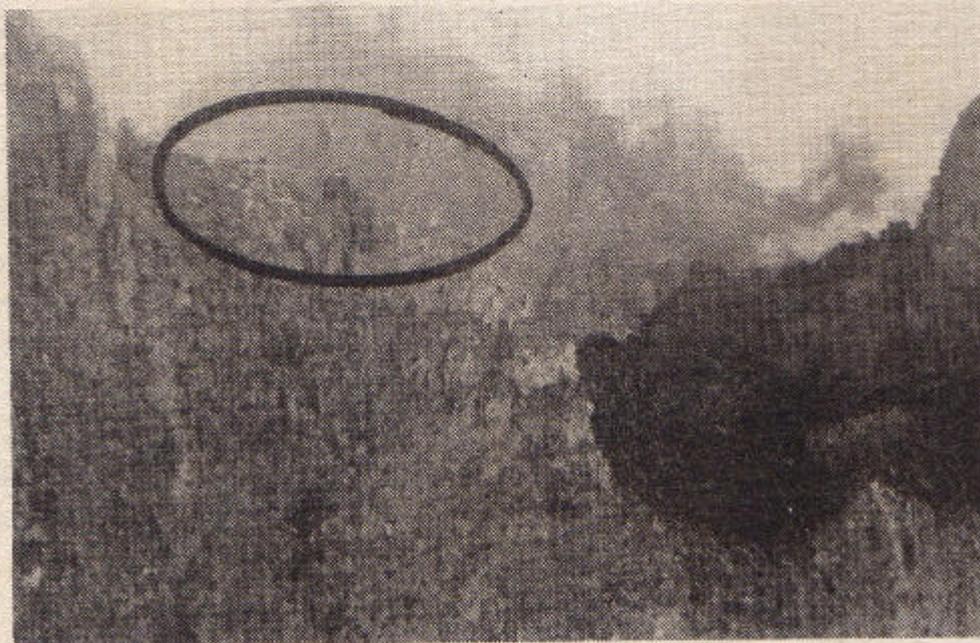
Au lieu de contourner ce que les alpinistes appellent des « bitards », il faut désormais les escalader puis les redescendre. Les passages en arêtes sont suspendus au dessus des cirques de Cilaos et de Salazie. Les pierres se dérobent sous les pieds. Face à de telles contraintes, l'équipement en cordages est obligatoire. Les explorateurs progressent alors en étant reliés à une « main courante ». Ils parcourent plusieurs fois le même trajet pour acheminer tout leur imposant matériel.

Contretemps hier. Le groupe a

perdu son cameraman. Manuel Prud'hommes, grippé depuis le début de l'expédition, a pris la décision, conseillé par le médecin Jean-Luc Cheron, de faire demi-tour tant que c'était encore possible. Après une dernière nuit glaciale dans le bivouac du Lady Dyke - l'eau a gelé dans les bouteilles - Manuel a aidé ses compagnons à porter quelques sacs puis il est redescendu sur Cilaos.

Hier soir, les cinq « rescapés » ont donc installé un nouveau bivouac au delà du « bitard » qu'ils ont franchi en cordée. Ils devront aujourd'hui franchir de nombreux pierriers pour s'approcher du pied du Gros-Morne. Après cinq jours sur le toit de la Réunion, les opérations de portage risquent d'être particulièrement éprouvantes. Demain peut-être, ils pourront accéder à l'arête qui leur permettra de rejoindre la « naissance » de la ravine Bachelier, qu'ils envisagent de descendre pendant un dizaine de jours.

F.C.



Les alpinistes ont reçu hier la visite du photographe en hélicoptère. (Photo : Serge GELABERT)